

Madame la Préfète,

L'annonce de l'arrêt du projet de géothermie profonde de Vendenheim et le gel de ceux d'Eckbolsheim et de Hurtigheim auraient dû nous rassurer. Il n'en est malheureusement rien, la géothermie profonde est de nouveau au-devant de la scène. Les tremblements de terre et les nuisances continuent malgré l'arrêt des travaux à Vendenheim et le dernier projet en date dans le nord de l'Alsace, qui rappelle étrangement celui de Fonroche dans la manière dont il est présenté et amené, nous fait craindre le pire.

Prom'Ober (Oberhausbergen), Naturellement Demain (La Wantzenau) et l'Adir (la Robertsau) ont fondé le collectif Vigiclimat. Sa vocation est de veiller à la cohérence entre les décisions publiques et les intérêts de nos concitoyens en matière d'environnement et de transition énergétique. Il se saisira des sujets majeurs pour lesquels une voix commune doit être portée.

L'enquête administrative que vous avez diligentée à la suite des séismes du 4 décembre 2020 reste floue sur leur lien avec les activités de Fonroche. Elle souffre d'un défaut majeur : la DREAL est juge et partie. Que celle-ci ait méconnu les agissements de Fonroche alors qu'elle était l'autorité chargée du suivi et du contrôle nous surprend.

La note d'information de Rénass à la suite des séismes du 26 juin 2021 est beaucoup plus claire et laisse apparaître les liens de l'activité de géothermie profonde avec toutes les séries de séismes depuis novembre 2019. D'autres informations les confirment.

Il nous semble très curieux que, dans cette enquête, il soit reproché à Fonroche d'avoir dépassé la profondeur initiale de 4 200 mètres alors que l'exploitant annonçait le 25 septembre 2018 sur son site internet que le second puits avait atteint 2660 m et qu'il se terminerai à 6 000 mètres.

Pourquoi la DREAL n'a pas réagi dès 2018 ? Pourquoi cette candeur dans le rapport d'enquête ?

L'inquiétude des populations est renforcée par la suite des 13 séismes qui se sont déroulés en moins d'une heure le 26 juin dont le plus puissant jamais enregistré. Si l'on y ajoute le séisme naturel de Fribourg en Brisgau, deux heures trente plus tard, puis celui de Colmar le surlendemain pour terminer la séquence par un évènement naturel à Fribourg le 29 juin, nous devons en tirer les conclusions qui s'imposent avant qu'il ne soit trop tard. À ce jour, aucune autorité n'a pu relier cette chaîne d'évènements qui se sont produits sur une très courte période. Les multiples sources d'informations scientifiques montrent à l'évidence une incompréhension de ce qui se passe réellement.

Il est très préoccupant de constater que la zone de ces séismes est considérée par Rénass comme « particulièrement instable dans le contexte tectonique régional expliquant ainsi l'apparition de ces séismes ».

La DREAL avait demandé à Fonroche de se rapprocher de Rénass. Pourquoi ne l'a-t-elle pas imposé ? Pourquoi n'a-t-elle pas pris elle-même connaissance des informations collectées par Rénass ? Pourquoi Fonroche n'a pas voulu agir en collaboration avec cette

autorité mondiale qu'est devenue Rénass ? Ont-ils eu tous peur de ne pas avoir la liberté voulue ?

La DREAL et le BRGM n'ont pas répondu aux invitations de la MIE. Depuis les évènements de 2020, aucun de ces organismes ne s'est expliqué, laissant le champ libre à Fonroche pour les accuser d'être à l'origine de ces incidents. Que doivent penser les victimes de ces séismes ? Que doivent penser les habitants de notre région ? L'État devrait agir pour la sécurité des biens et des personnes. Le fait-il ?

Fonroche laisse entendre qu'il pourrait reprendre les activités d'Eckbolsheim et de Hurtigheim. Vous savez très bien que le contexte, le sous-sol et l'opérateur sont les mêmes. Nous attendons clairement un arrêt total des activités de Fonroche dans notre région.

Des voix se font entendre pour la poursuite du site d'Illkirch-Graffenstaden. Électricité de Strasbourg ne nous fera pas croire que seule la source de chaleur l'intéresse.

La folie de l'extraction du lithium semblent conduire tous les opérateurs à des excès. Lors du forage du premier puits de Vendenheim, Fonroche a déclaré (18 avril 2018) : « On est allé à 4 600 mètres de profondeur, trouvé de l'eau à 200° - ce qui est au-dessus de nos prévisions- et un débit supérieur à 300 m<sup>3</sup>. Le potentiel est là. C'est un succès. Un chantier de 260 jours avec zéro incident et zéro nuisance environnementale ». En novembre 2019, peu de temps avant les séismes de la Robertsau, Fonroche communiquait « L'Alsace peut fournir l'industrie française en Lithium ».

Des acteurs nouveaux comme Arverne souhaitent démarrer des activités de forage dans le nord de l'Alsace, avec pour principal objectif l'extraction de lithium. La technique n'est pas mature et conduit les industriels à jouer à l'apprenti sorcier comme Fonroche. L'Alsace n'est pas une terre d'expériences où l'on joue avec les nerfs et la vie de ses habitants.

Que pouvons-nous faire à l'avenir pour protéger nos concitoyens et éviter des accidents encore plus graves. ? Un constat s'impose : les connaissances du sous-sol profond du Bassin Rhénan sont largement insuffisantes et les conséquences sanitaires et environnementales de son exploitation profondément sous-évaluées.

Nous vous demandons d'interdire toute nouvelle exploitation de géothermie profonde en Alsace. Cela inclut également tous les sites actuels et futurs de Strasbourg et environs. Nous vous rappelons que, comme à Bâle, le site de Vendenheim demandera une surveillance de tous les instants pendant de très longues années.

Nous restons à votre disposition pour en débattre plus largement et vous faire part de l'avis de nombreux concitoyens.